

CANARDAGES

L'héritage déconstruit de Jacques Derrida

AU moment où l'on célèbre le 10e anniversaire de la mort du philosophe Jacques Derrida (1930-2004) en se gargarisant du rayonnement international de sa pensée, le ministère de la Recherche est sur le point de saborder en douce le Collège international de philosophie, que le chantre de la « déconstruction » avait contribué à fonder, en 1983, au côté de ses confrères François Châtelet, Jean-Pierre Faye et Dominique [Lecourt](#)

Fondée sous le patronage de Chevènement, alors ministre de la Recherche, cette institution hors norme vise à « décloisonner » la philo et la société française, en organisant des séminaires en libre accès et des colloques hors les murs sur des thèmes de réflexion contemporains, y compris à l'étranger, tout en ouvrant un forum de recherche aux profs de prépa et de terminale... Cinquante « directeurs de programme » (dont quinze à l'étranger) assurent bénévolement cet enseignement. Ca ne coûte pas un radis ou presque !

Au nombre de ses enseignants d'élite ont figuré au fil des années - outre Derrida - Agamben, Badiou, Changeux, Debray, Guattari, Lyotard ou Nancy... Une obole de 540 euros par an est censée couvrir les frais de chaque séminaire. Car l'essentiel de la subvention de 240 000

euros (déjà rognée de 15 % l'an dernier) sert à payer les quatre postes administratifs qui permettent d'assurer le fonctionnement pratique du Collège.

Or, à la suite d'un changement de législation, le ministère argue, depuis 2012, qu'il ne peut plus verser d'argent à une institution ayant le statut d'une association loi de 1901. Sous l'égide du cabinet de la ministre Fioraso, une intégration du Collège a du coup été envisagée au sein de l'Ehess (Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales), puis entérinée en 2013 au sein de la communauté d'universités Paris Lumières, regroupant notamment les facs Paris-VIII et Paris-X. Mais, faute d'être « fléchée », la subvention de 2014 pour les quatre postes du Collège se retrouve finalement affectée à d'autres prévus pour ces deux facs ! Et l'institution est menacée de cessation de paiement au 5 novembre.

Une pétition a été lancée et une lettre ouverte envoyée à François Hollande. Les profs de philo pourraient peut-être organiser un séminaire particulier de sensibilisation pour le Président, qui cherche, paraît-il, à se cultiver le week-end ?

D. F.